

il arrive «que le tour en question, avec sa valeur nouvelle se détache de la chaîne et s'emploie absolument». (243) Ainsi, examinant les données linguistiques, les mouvements affectifs et la position des propositions, Henry s'efforce de trouver un système dans les valeurs expressives constatées.

Certains spécialistes continueront probablement à émettre des réserves envers la dénomination «syntaxe expressive». Mais en lisant toutes ces études axées sur des problèmes d'expressivité syntaxique, on est captivé par certaines analyses fines de constructions de la «chaîne parlée», ainsi que par les nombreuses constatations intéressantes qui en résultent et sur lesquelles nous ne pouvons donner ici que quelques informations sommaires. Tous ceux qui sont attirés par les problèmes d'expressivité liront cette nouvelle édition du livre avec beaucoup de profit.

Zdeňka Stavinohová

Dictionnaire de didactique des langues. Dirigé par R. Galisson et D. Coste. Paris, Hachette 1976. 612 p.

Les chercheurs s'occupant des questions concernant l'enseignement des langues avaient jusqu'à présent à leur disposition plusieurs bons dictionnaires linguistiques (par exemple J. Dubois: *Dictionnaire de linguistique*, Paris, Larousse 1973; A. Martinet: *La linguistique, guide alphabétique*, Paris, Denoël 1973, etc.), mais aucun dictionnaire orienté sur l'explication des termes propres à la didactique des langues. C'est pourquoi il faut apprécier l'effort des auteurs de ce dictionnaire de supprimer cette lacune.

Les auteurs ont choisi la dénomination de didactique des langues quoique ce terme ne soit pas en France bien répandu et soit dans d'autres pays employé avec des acceptions diverses (par exemple en Belgique, où il constitue une sorte de synonyme de pédagogie). S'il ne s'agit pas d'une discipline nouvelle, elle est en effet aujourd'hui en général comprise d'un nouveau point de vue. Les auteurs rappellent les deux façons dont on la comprend actuellement en France: 1. comme une discipline complémentaire de la linguistique appliquée; 2. comme une synthèse des approches scientifiques des problèmes de l'enseignement des langues par la didactique, la linguistique, la psychologie et la pédagogie. On la comprend donc comme une discipline scientifique basée sur des disciplines qui lui sont proches et non subordonnée à elles. Et cette conception est aussi celle des chercheurs tchécoslovaques qui se réclament de son caractère scientifique.

Quant à la méthodologie des langues, les auteurs du dictionnaire la comprennent comme une sous-catégorie de la didactique des langues et lui attribuent le rôle de présenter des analyses de méthodes et des principes régissant l'élaboration d'une méthode.

Comme il n'y a pas d'unité dans la dénomination de la discipline (certains spécialistes défendant la désignation de méthodologie des langues, d'autres de didactique des langues), les auteurs, tout en parlant de didactique des langues, hésitent sur la façon d'appeler le chercheur s'occupant de cette discipline — «méthodologue»? «didacticien»? — et laissent cette question ouverte.

La didactique des langues étant en rapport étroit avec certaines autres disciplines (psychologie, pédagogie, linguistique, etc.), certains termes sont expliqués de plusieurs points de vue. Ainsi par exemple le terme *créativité* est expliqué du point de vue 1. linguistique, 2. psychologique, 3. didactique. Cela nous paraît utile, car de cette façon le lecteur se rend mieux compte de la spécificité du terme dans la didactique des langues.

On trouve dans ce dictionnaire non seulement l'explication des termes, mais aussi d'utiles informations sur certains procédés du travail de l'enseignant (la micro-leçon par exemple, procédé pouvant être utilisé soit à l'université, soit à l'école pour la formation des futurs enseignants), des renseignements sur certains ouvrages (par exemple sur *Le Vocabulaire général d'orientation scientifique*) ou sur les résultats de recherches (par exemple sur le français fondamental).

Mais on est un peu surpris de voir aussi expliqués un assez grand nombre de termes anglais. Les auteurs le trouvent sans doute nécessaire du fait que l'emploi de ces termes est fréquent dans les textes des auteurs français. Mais nous nous demandons si les auteurs de ces ouvrages ne trouveraient pas dans certains cas des équivalents français tout à fait satisfaisants, comme on peut le constater dans les ouvrages de cette discipline écrits dans d'autres langues.

La nouvelle orientation de cette discipline pose forcément encore des questions, dont la solution ne peut pas être toujours satisfaisante, et les auteurs du dictionnaire sont ainsi obligés de présenter certaines explications avec quelques réserves. Mais cela ne diminue nullement la valeur de l'ouvrage, qui rendra à tous ceux qui s'occupent de cette discipline, chercheurs, enseignants et étudiants, des services bien utiles.

Zdeňka Stavinohová

A. G. Nazarjan, *Frazeologija sovremennogo francuzskogo jazyka*, Moskva, Vyšaja škola 1976, 318 p.

Bien que la phraséologie soit une discipline linguistique assez récente, ses origines remontent à l'époque du Moyen Age où les langues romanes modernes commençaient à se développer. Les recherches scientifiques prouvent que les unités phraséologiques naissaient et se développaient en même temps que les langues, mais que leur fonction et leur signification variaient suivant les différentes conditions historiques.

L'étude de la phraséologie a une longue tradition. Elle culmine au début du vingtième siècle dans l'œuvre de Charles Bally qui en a établi les bases théoriques. Son œuvre est devenue le point de départ des recherches non seulement des savants français (p. ex. Maurice Rat, Pierre Giraud, etc.), mais aussi des savants soviétiques (p. ex. V. V. Vinogradov, N. N. Amosova, I. I. Černyševa) qui ont constitué la phraséologie comme une nouvelle discipline linguistique. Les recherches phraséologiques actuelles sont pratiquées sur le matériel linguistique tiré des langues différentes, parmi lesquelles une grande attention est prêtée à la langue française.

Dans la situation où la phraséologie apparaît de plus en plus comme une discipline linguistique autonome, ce sont aussi les questions de son enseignement aux écoles supérieures qui entrent au premier plan de l'intérêt des spécialistes. De diverses œuvres théoriques et pratiques (pour la plupart il s'agit des auteurs soviétiques) s'efforcent de résoudre ce problème et de combler les lacunes qui existent jusqu'ici dans ce domaine.

Les problèmes théoriques et pratiques de la phraséologie considérée comme discipline linguistique sont devenus l'objet des recherches du linguiste soviétique A. G. Nazarjan dont l'œuvre *Frazeologija sovremennogo francuzskogo jazyka* est destinée à tous ceux qui s'intéressent à la phraséologie française.

Le livre est, au fait, un exposé systématique de la phraséologie française. Étant basé sur les thèses théoriques établies par les savants français et soviétiques, il généralise les expériences des meilleurs spécialistes dans ce domaine. L'auteur y souligne surtout le fait que la phraséologie, de même que la langue, vit un épanouissement continu dont le dynamisme se manifeste si l'on procède à l'examen diachronique de la langue aussi bien qu'à son examen synchronique. C'est ce point de vue qui détermine même les méthodes employées par l'auteur. Celles-ci, étant basées sur une approche dialectique aux phénomènes phraséologiques, rendent possible leur observation dans le processus de leur développement.

Le livre comprend l'introduction et quatre parties. Dans l'introduction l'auteur touche les problèmes théoriques de la phraséologie française, de même que les questions concernant les notions fondamentales de cette discipline qui sont traitées de la façon la plus détaillée. Il s'agit de la classification structurale et sémantique des unités phraséologiques dans la langue française, ainsi que de leur classification par rapport à leurs fonctions dans le système de la langue.

Un des chapitres de l'introduction suit le développement des unités phraséologiques en soulignant le fait que, bien que la phraséologie comme une discipline linguistique autonome ait été établie assez récemment, il faut chercher ses origines déjà à l'époque du Moyen Age. En même temps, il donne un bref aperçu des auteurs et des œuvres les plus importants traitant cette problématique dès le Moyen Age jusqu'au vingtième siècle. Un chapitre spécial est consacré aux savants contemporains aussi bien qu'à la façon dont les linguistes contribuent à la solution des problèmes dans ce domaine linguistique.

La première et la deuxième partie de l'œuvre traitent les particularités structurales et sémantiques des unités phraséologiques françaises de même que les formes de leur transformation sémantique. Malgré leur caractère, pour la plupart descriptif, ces deux parties apportent en même temps la solution de différents problèmes théoriques.